



Le chanteur **Renaud** file un très un mauvais coton. Il s'est confié au magazine «Serge»: «*Je n'arrive pas à écrire. Je bois parce que je ne suis pas bien dans ma peau (...) J'ai des psychoses, des angoisses, un mal de vivre. J'ai constamment le sentiment d'être persécuté, suivi, écouté, espionné sur mon mail comme sur mon portable par des gens qui me veulent du mal. J'ai des paranoïas bien précises... J'ai peur de mourir.*»

CINÉMA

Maria Schneider est décédée



Maria Schneider dans «Le dernier tango à Paris» en 1972. DR

L'actrice française Maria Schneider est décédée jeudi matin à Paris à l'âge de 58 ans des suites d'une longue maladie. Maria Schneider est devenue célèbre pour son rôle sulfureux dans «Le dernier tango à Paris», aux côtés de Marlon Brando. Elle avait 19 ans quand elle a tourné le célèbre film de Bernardo Bertolucci dont l'action se passait dans un appartement près du pont de Bir-Hakeim. L'actrice était la fille du mannequin Marie-Christine Schneider et de l'acteur Daniel Gelin, qui a toujours refusé de la reconnaître. Elle a également joué dans «L'arbre de Noël», de Terence Young, en 1969, ou encore dans «La dérobade», de Daniel Duval, dix ans plus tard. Maria Schneider sera inhumée au Père-Lachaise après une cérémonie religieuse dont la date n'était pas encore fixée hier. JJ/C

EXPOSITION

CONTHEY -
LA TOUR LOMBARDE
Béatrice Kamerzin
expose en solo



«La poterie est une rencontre avec soi» dit Béatrice Kamerzin. L'artiste trouve dans le travail de la terre un très fort rapport à l'intime. Après plusieurs expositions collectives, la résidente d'Icogne donne à voir ses créations en solo du 4 au 27 février à la Tour Lombarde de Conthey. L'exposition est intitulée: «De la diversité à l'Unité, de l'Unité à la diversité».

Vernissage ce vendredi 4 février dès 18 h. Entrée libre. Ouverture du mardi au dimanche, de 11 h à 12 h 30 et de 16 h à 21 h.

Romaine, l'évidence d'un retour

CHANSON Après une parenthèse de dix ans, Romaine revient avec un nouveau spectacle.



Le spectacle de Romaine s'intitule «Partout l'amour». Une manière d'annoncer la couleur. J-Y GLASSEY

MANUELA GIROUD

Osera-t-on dire qu'elle nous a manqué? Qu'on commençait à se languir de sa sensibilité, de sa fougue? Dix ans sans nouvelles, c'est long. La scène romande a beau être riche de talents, son absence avait laissé comme un vide. Mais Romaine savait qu'elle reviendrait un jour ou l'autre à la chanson. Ce sera chose faite à la fin du mois, avec une création à découvrir aux Halles de Sierre.

L'au revoir de Romaine à la chanson, en 2001, s'est fait naturellement. Son retour aujourd'hui se fait tout aussi naturellement. «*Comme si c'était inévitable, comme si ça faisait partie de ce que je devais vivre*», explique-t-elle. A cette époque, elle était «*un peu découragée*» de voir la tournure que prenait ce métier. Une émission comme Star Academy, qui bat alors des records d'audience, participe au malaise. «*Cette émission résume la société actuelle: le paraître, la gloire, les paillettes. Elle banalise la chanson en faisant croire qu'il y a un chanteur chaque centimètre carré... Mais est-ce qu'il y a un fleuriste cha-*

que centimètre carré?» La Saint-Mauriarde tient la chanson en trop haute estime pour accepter qu'on la traite ainsi. «*L'essentiel, c'est de faire. Etre connu, être reconnu, c'est autre chose.*»

La musique, le silence

«*J'adore la musique mais j'adore tout autant le silence.*» Pendant dix ans, tout en continuant d'enseigner la musique, Romaine a créé dans le silence. Des bijoux, des sacs à main et surtout des étoles, «*comme des tableaux avec des tissus, parce que je ne sais pas peindre*». Des gens avaient beau lui demander régulièrement quand ils l'entendraient chanter à nouveau, Romaine perséverait dans son activité manuelle, avec la tranquillité assurée de celle qui croit au destin.

La parenthèse a été un peu douloureuse au début. «*Je me demandais si je ne passais pas à côté de ce que je devais faire.*» Mais le silence l'a surtout ressourcée, jusqu'à lui redonner l'élan. Quand, voici deux ans, Pascal Rinaldi l'a embarquée dans «Le salon

ovale», spectacle musical inspiré des écrits de Corinna Bille, Romaine était mûre. Elle a dit oui et ne l'a pas regretté. «*C'est comme si je n'avais jamais arrêté, comme si j'avais gardé un*

«Remonter sur scène, c'était comme rentrer à la maison»

ROMAINE

fil invisible qui me relie à la scène, mon grand moyen d'expression... Si j'avais été à côté de la plaque, je l'aurais senti. Remonter sur scène, c'était comme rentrer à la maison.»

Autre amie, autre élément déclencheur, la costumière et organisatrice Nicole Mottet. Même si «*on a tout en soi*», l'impulsion des proches n'est pas inutile. «*Tu te regardes, tu n'as pas besoin de parler...*»

Couleur passion

Romaine travaille depuis une année à son nouveau spectacle, entièrement constitué de chansons inédites. Avec passion et à fond, comme toujours. «*Tu ne peux pas te préparer à 100% pour la scène. On est toujours dans la première fois, dans l'incertitude.*» Confiante, elle sait que sa connivence avec les musiciens va l'aider et que «*le plaisir sera là*».

Comme chaque fois, avant de monter sur scène, cette grande traqueuse se demandera ce qu'elle fait là. Comme chaque fois aussi, juste après en être descendue, elle voudra y retourner. Chanter, faire ce pour quoi elle se sent faite. Romaine n'aime ni les gens dans le moule, ni la tiédeur. Elle est entière, excessive. «*C'est ma nature, je dois me débrouiller avec...*» Son spectacle, «Partout l'amour» (tout un programme!), sera à son image.

«*Il sera réussi si la personne qui en sort a le souvenir d'avoir souri et d'avoir été touchée dans son âme.*» Romaine a les moyens de cette ambition.

Création aux Halles

Davantage interprète et musicienne qu'auteur, Romaine a sollicité Pascal Rinaldi et Patrice Genet pour les textes. «J'avais besoin de ces deux talents; ils sont différents et complémentaires.» Elle leur a indiqué la direction, leur glissant des thèmes, voire des bouts de phrases. L'amour s'y décline tout du long. «J'assume! sourit la chanteuse. L'amour est le fil conducteur

de nos vies et les chansons restent des bouts de vie.» Autour d'elle et de son piano seront réunis Jocelyne Rudasigwa (contrebasse), Sandrine Viglino (claviers, accordéon) et Franco Mento à la «boîte à machines». On l'avait laissée classique, elle revient avec une touche électro, diable. Une révolution culturelle? En tout cas une envie forte, celle d'une atmosphère musicale qui ressemblerait à

«une vieille maison en pierres avec une véranda contemporaine». Thierry Romanens assurera la mise en scène de tout ce joli petit monde, uni autant par l'artistique que l'affectif. MG

«Partout l'amour», Sierre, Les Halles, vendredi 25 et samedi 26 février à 20 h 30, dimanche 27 à 19 h, dans le cadre du festival Scènes Valaisannes. Réservations 027 203 55 50 ou admin@scenesvalaisannes.ch

PUBLICITÉ

Nous entrons dans un théâtre pour résister encore un peu à l'usage mercantile du langage qui se répand autour de nous : nous sommes venus du théâtre pour nous réapproprier le langage, le langage de la communication, de l'empire de l'échange – l'ancrer à nouveau dans le réel.

Valère Novarina «Lumières du corps»

Auditions d'entrée en 1^{ère} année du 12 au 15 mai 2011

Formation professionnelle de comédiens en 3 ans
Ecole reconnue d'utilité publique

T. +41 (0) 21 623 21 00
Rue Sébeillon 9b
CH-1004 Lausanne
www.ecole-theatre-teintureries.com